# Mémoire

Servant a prouver que les chevaux respirent par la bouche, en différentes Circonstances.

J'ai toujours observé que dans l'expectoration du cheval, l'humeur bronchiale, ou matiere étrangère, Sortoit pour l'ordinaire par les narines, plus que par la bouche; que la respiration Se faisoit presqu'en totolité par les narines, et peu par la bouche. Curieux d'en Savoir la Cause, je Separai Verticalement les côtés de plusieurs machoires inférieures: j'examinai La Structure du Larinx et du pharinx, en un mot, toute l'arriere bouche. Je trouvai 1.° qu'à proportion égale à L'homme Le voile palatin étoit plus considérable dans Le cheval. 2.° qu'il S'étendoit depuis la partie des os palatins, et alloit Se terminer au dessous de L'épiglotte. 3.° que Son bord mobile, au dessous de cette même épiglotte, étoit faite en croissant, prenant La figure de L'épiglotte. 4.° que cette configuration obligeoit Le Larinx en partie, a Surmonter le voile palatin, et par conséquent a expulser L'air par les narines, plutôt que par la bouche. Cependant, il est des temps où le cheval respire plus par la bouche que par les narines; c'est dans celui où les deux peristaphilins internes viennent a Se contracter: Dans ce cas ils élevent Le Voile palatin, et obligent l'épiglotte a passer

ARC 25 d-88 n°3

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

dessous. ce mouvement arrive toujours dans les sortes expectorations. Cas dans la phtisie confirmée, dans le temps même de l'expiration, un instant après, on voit le cheval mâcher, et avaler la matière qui vient des bronches.

Une preuve encore que le cheval respire en santé par la bouche, c'est que vous n'avés qu'à boucher ses narrines, vous verrés que quand la poitrine sera plus ou moins oppressée, soit par le trop, ou trop peu d'air, le voile palatin s'élève audessus de l'épiglotte; ce dont on s'assure par une bougie que l'on présente à la bouche. Pour lors la flamme est attirée dans la bouche par le mouvement de l'inspiration et chassée au dehors dans l'expiration.

quoiqu'il en soit, je demande à tous les anatomistes quelles sont les fonctions des muscles peristaphilins, puis que quand on suit leurs tendons qui passent par les poulies des os pterigordiens (que nous appellons dans l'homme appophise pterigorde) on voit qu'ils vont former le voile palatin, et que ce voile s'élève toutes les fois que les muscles ci dénommés sont en contraction. Car on ne doit regarder le voile palatin que comme l'aponeurose de ce même tendon, puisqu'il est très aisé de s'apercevoir de l'étendue et du tissu de ses fibres provenant du tendon; l'usage des peristaphilins est encore de lever le voile et de le rapprocher des os palatins. ce même voile est recouvert entièrement d'une

très grande quantité de glandes qui tiennent lieu des amygdales de L'homme et de la peau qui est la continuation de celle qui tapisse la portion des os maxillaires palatins. or il est très aisé de conclure d'après ces faits qu'à la verité Le cheval respire par la bouche, moins que par les narrines, que le fait est que dans les maladies de phthisie, de fausse gourme, d'etranguillon, de polype dans le Nez, Le cheval respire plus par la bouche que par le nez: ce qui me semble devoir également arriver naturellement dans une course forcée, ou longuement continuée, comme l'a particulierement observé M. Le Bas.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

carton M. M.
n°: 63.

No 8